

# P R É S E N T A T I O N

---

ROCZNIKI HUMANISTYCZNE  
Tom LXV, zeszyt 8 – 2017

DOI: <http://dx.doi.org/10.18290/rh.2017.65.8-1>

## PRÉSENTATION : COLLOQUE INTERNATIONAL « TERMES ET RELATIONS DANS LES TEXTES SPÉCIALISÉS »

Le présent volume réunit la majeure partie des communications présentées lors du colloque international « Termes et relations dans les textes spécialisés » qui s'est tenu à l'Université Catholique de Lublin Jean-Paul II les 7 et 8 septembre 2017, et qui était organisé par La Société Scientifique de l'Université Catholique de Lublin Jean-Paul II, L'Institut de Philologie Romane de l'Université Adam Mickiewicz de Poznań, La Direction Générale de la Traduction du Parlement Européen, L'Institut de Philologie Romane de l'Université Catholique de Lublin Jean-Paul II.

Les articles de ce volume contribuent à la réflexion sur les problèmes linguistiques des textes spécialisés et sur leur traduction du français en polonais, en hongrois et en roumain. Ils sont regroupés en trois blocs thématiques.

Dans le premier (« PROBLÈMES D'ÉQUIVALENCE »), nous publions les articles abordant les problèmes d'équivalence de différents points de vue. Marzena DYJAKOWSKA analyse les trois traductions en polonais du texte source en latin *Institutions* de Gaius, juriste du II<sup>e</sup> siècle. Certains termes latins n'ont pas d'équivalent polonais. Pour l'auteur il est opportun de les mettre dans le texte juridique traduit lorsqu'il est nécessaire de garder la précision de l'expression du terme du droit romain. Les problèmes de la traduction des titres des textes journalistiques, présentés par Teresa TOMASZKIEWICZ et Aleksandra WŁODARCZYK, concernent l'importance du contexte de l'énonciation à partir duquel le traducteur doit choisir entre

l'équivalence des termes utilisés et l'adaptation selon la pertinence du titre pour la communauté parlant la langue cible. La traduction suppose aussi la connaissance de l'équivalence intralinguistique. Krzysztof BOGACKI présente une tentative de description des équivalents lexicaux du prédicat sémantique de volonté en recourant à une analyse en termes de prédicats et d'arguments. Il reconnaît qu'il est nécessaire d'enrichir la liste des primitifs sémantiques pour différencier davantage les unités lexicales.

Le deuxième bloc (« TERMES JURIDIQUES ») regroupe quatre articles qui contiennent des propositions méthodologiques pour la traduction des termes juridiques et pour le traitement automatique des textes. Dorota ŚLIWA donne une autre conception du prédicat en tant qu'expression d'une composante conceptuelle. En analysant les termes polonais et français du droit canonique désignant la même structure ontologique de 'mariage', elle formule des propositions pour le traitement automatique du langage. Ksenia GAŁUSKINA examine les dénominations du concept 'bon père de famille' qui appartient au concept de standart juridique et du concept 'bonne mère de famille' qui n'existe pas en droit. L'analyse des termes composés relevés du corpus de textes juridiques envisage le contexte historique qui explique les différences dans la référence des termes analysés. Maté KOVACS travaille sur des textes spécialisés parallèles français et hongrois émanant des institutions européennes pour analyser le champ sémantique de la migration. Il conclut que le changement de sens et la création de nouveaux termes reflètent la perception de la situation actuelle de la migration, ce qui a son impact pour la traduction de ces documents. Ciprian DUMEA présente les défis terminologiques pour IATE en les illustrant par des exemples français, polonais, anglais et roumain. Il souligne une importance continue de la réflexion sur les traductions des termes des différents domaines en différentes langues pour alimenter cette base de données multilingues qui est un instrument de travail des traducteurs européens incontournable.

Le troisième bloc (« LEXIQUE ET PHRASÉOLOGIE DANS LES TEXTES SPÉCIALISÉS ») est constitué par des articles abordant divers problèmes méthodologiques et sémantiques appliqués dans l'analyse des textes spécialisés. Anna KRZYŻANOWSKA compare des discours scientifiques français et polonais du domaine phraséologique pour rechercher la correspondance terminologique adéquate. Elle remarque la richesse et l'hétérogénéité des termes mais aussi les divergences au niveau conceptuel. Katarzyna GABRYSIAK aborde l'écrit scientifique selon la méthodologie du groupe DiSem pour en dégager les structures lexico-syntaxiques de ce type de discours scientifique.

---

La formation des unités phraséologiques est abondante dans le domaine écologique, comme le remarque Christine MARTINEZ qui analyse les collocations néologiques de ce domaine dont la presse foisonne. Les exemples analysés montrent comment faire ressortir les traits sémantiques de ces collocations, ce qui pourrait être une indication pour les comprendre et les traduire. La bonne traduction suppose aussi la désambiguïsation des mots polysémiques, notamment dans la traduction automatique, ce qui est l'objet de l'analyse du substantif français *éducation* et sa traduction en polonais présentée par Beata ŚMIGIELSKA. La méthodologie orientée objets appliquant le critère du cadre et du script s'avère être un outil efficace pour préciser le sens des mots polysémiques et rechercher les équivalents appropriés dans le contexte donné.

*Dorota Śliwa*  
*Rédactrice en Chef*  
*courriel : dorotea@kul.pl*